

L'AIEA renforce encore les capacités de lutte contre les cancers pédiatriques

Un nouveau partenariat permettra à l'AIEA de mieux aider les pays à revenu faible et intermédiaire à accroître l'accès à la détection précoce et au traitement des cancers pédiatriques. Conformément à l'accord de coopération qu'elle a signé au début du mois de juin 2018 avec l'organisme Childhood Cancer International (CCI), l'AIEA collaborera avec celui-ci en vue de proposer des formations spécialisées aux professionnels de santé travaillant en pédiatrie, de sensibiliser davantage à la question du cancer pédiatrique et de mobiliser des ressources pour aider les enfants atteints de cancer dans ses États Membres.

Le CCI, qui regroupe 188 organisations représentant les parents d'enfants souffrant de cancer et les jeunes qui ont survécu à cette maladie dans 93 pays, œuvre à promouvoir les meilleures pratiques, à élaborer des méthodes de traitement efficaces et innovantes et à proposer des solutions rentables afin de réduire la mortalité due au cancer. Il exécute des projets dans plusieurs pays, comme l'Éthiopie, le Ghana et le Myanmar, pour répondre aux besoins de soins de santé des enfants qui reçoivent un traitement, former des boursiers dans le domaine de l'oncologie pédiatrique, construire des installations

qui seront gérées de manière durable et créer des groupes de soutien pour les parents.

Plus de 300 000 cas de cancer sont diagnostiqués chaque année chez des enfants de moins de 14 ans et l'incidence augmente. Il ressort d'une étude CONCORD-2 publiée en 2015 dans la revue médicale *The Lancet* que le taux de survie des enfants dans les régions moins développées du monde peut descendre jusqu'à 30 %, contre plus de 80 % dans les pays à revenu élevé.

Élargir l'accès au traitement

« Cet accord établit une collaboration en matière de lutte contre le cancer pédiatrique qui permettra d'élargir l'accès aux services de radiothérapie pour les enfants atteints de cancer dans les pays en développement », déclare Dazhu Yang, Directeur général adjoint de l'AIEA chargé de la coopération technique. « Ce partenariat aidera davantage les États Membres à répondre aux demandes croissantes de services d'oncologie et de compétences spécialisées ».

L'AIEA collabore étroitement avec les États Membres en vue d'élaborer

et de mettre en œuvre des programmes qui intègrent la médecine radiologique à une approche pluridisciplinaire de lutte contre le cancer, de la prévention à la détection précoce et au traitement. Non seulement l'AIEA forme des professionnels de santé, mais elle contribue aussi à la mise en place de mesures de contrôle de la qualité et à la fourniture d'appareils de traitement de cancers pédiatriques grâce au transfert de technologies avancées, comme la protonthérapie. L'AIEA élabore également des lignes directrices pour la sûreté et la protection des patients, notamment des enfants, exposés aux rayonnements.

« Le CCI espère que, grâce à la participation de l'AIEA au diagnostic et au traitement du cancer dans le monde, le partenariat sera bénéfique aux jeunes patients et à leurs familles dans le monde entier », affirme Ruth Hoffman, présidente du CCI. « Notre objectif est que tous les enfants et adolescents atteints de cancer puissent recevoir les meilleurs soins possibles et avoir accès à des services de diagnostic », poursuit-elle. « Nous pouvons l'atteindre avec l'aide de l'AIEA ».

— Par James Howlett

Une application de jeux en ligne remporte le concours de l'AIEA pour les lycéens



L'équipe de lycéens malaisiens présente son projet gagnant lors du concours de l'AIEA destinés aux lycéens sur les approches innovantes pour la vulgarisation de la science et de la technologie nucléaires, le 31 mai 2018 à Gyeongju (Corée du Sud).

(Photo : AIEA)

Une équipe d'un établissement secondaire de Malaisie a remporté le concours international de l'AIEA pour les lycéens grâce à une application de jeux sur ordinateur visant à promouvoir la science nucléaire. Les gagnants ont été annoncés lors de la troisième Conférence internationale sur la mise en valeur des ressources humaines pour les programmes électronucléaires de l'AIEA, tenue à Gyeongju (Corée du Sud) en mai 2018.

L'équipe de l'établissement secondaire SMK Kuala Besut a appelé l'application « 100 faits intéressants sur la science nucléaire et la vie ». Une fois cet outil pédagogique lancé, au début de l'année 2018, les élèves ont constaté qu'après avoir testé l'application, les habitants et les touristes participants avaient radicalement changé d'avis sur l'industrie nucléaire.

« Avant ce projet, 93 % des participants se disaient hostiles à la science et à la technologie nucléaires », explique Safyyah binti Muhammad Nasir, l'un des trois membres de l'équipe gagnante malaisienne. « Mais après s'être familiarisés avec des éléments fondamentaux des applications nucléaires, 96 % d'entre eux ont une image positive aussi bien de l'énergie que de la science nucléaires ».

Ce concours destiné aux lycéens, qui s'est tenu en même temps qu'une conférence de quatre jours, avait pour objet de nourrir l'intérêt des élèves du secondaire pour la science et la technologie nucléaires, et était ouvert à des participants du monde entier. Il s'adressait à des élèves âgés de 14 à 18 ans et avait pour but d'encourager les discussions et la prise de conscience de l'impact actuel et futur de la science et de la technologie nucléaires.

Les cinq équipes finalistes, de Hongrie, du Japon, de Malaisie, de Corée du Sud et des États-Unis, qui ont conçu et mis au point les projets les plus innovants, ont gagné un voyage à Gyeongju pour présenter leurs projets lors de la conférence de l'AIEA.

Wan Mod Shatar, le professeur qui a supervisé l'équipe de l'établissement secondaire SMK Kuala Besut, souligne : « Il est important de rappeler que nos

élèves viennent d'un village de pêcheurs malaisien, où les connaissances sur la science nucléaire sont limitées. Dans le cadre de ce concours, ils ont dû non seulement interagir avec la communauté, mais aussi commencer à explorer un domaine scientifique nouveau ».

Les critères de la sélection initiale comprenaient la précision, l'esprit d'innovation, l'impact potentiel et l'égalité hommes-femmes.

« La première fois que nous avons entendu parler du concours international de l'AIEA pour les lycéens, nous savions que cela serait l'occasion idéale d'en savoir plus sur l'industrie nucléaire et de manifester notre enthousiasme pour un monde où l'énergie nucléaire serait sûre », déclare Andrew King, Principal-adjoint du lycée Alliance Dr. Olga Mohan High School, aux États-Unis, dont est issue l'une des équipes finalistes. L'équipe de ce lycée a constaté que l'image de l'énergie nucléaire chez les élèves était écornée par la peur des armes nucléaires et que l'industrie nucléaire devait renforcer la communication active auprès des élèves concernant les carrières offertes dans le secteur nucléaire.

À la fin de la conférence, Yves Bréchet, Haut-commissaire au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies

alternatives, a souligné que tous les niveaux d'éducation, de l'école primaire aux programmes de doctorat, étaient essentiels pour l'avenir de l'énergie nucléaire. De fait, tous les problèmes auxquels est actuellement confrontée l'industrie nucléaire ont leur place dans les programmes de formation théorique et pratique :

- l'acceptation croissante de l'électronucléaire par le public passe par l'éducation du grand public et montre l'importance d'une formation scientifique pour tous ;
- la nécessité de renforcer l'efficacité et la sûreté doit mobiliser une nouvelle génération d'ingénieurs connaissant mieux les simulations informatiques et l'analyse de données ;
- le développement de l'innovation se fera grâce aux sciences de l'ingénierie, à des projets à long terme et à des chercheurs provenant de disciplines diverses.

La conférence a attiré plus de 520 participants et observateurs de 51 pays et cinq organisations.

—Par Shant Krikorian

L'AIEA lance un pôle de renforcement des capacités en matière d'énergie nucléaire

L'AIEA a lancé une nouvelle plateforme numérique centrée sur la planification de la main-d'œuvre, la direction, la formation, la participation des parties prenantes et la performance humaine, en vue d'aider les pays qui exploitent des centrales nucléaires, et ceux qui élaborent ou envisagent d'élaborer de nouveaux programmes électronucléaires. Le pôle de renforcement des capacités en matière d'énergie nucléaire permet aux utilisateurs inscrits d'adhérer à des communautés de pratiques dynamiques en vue de l'échange d'informations, du renforcement des capacités et du travail en réseau.

Des experts peuvent adhérer à des communautés de pratiques spécialisées sur chaque thème, donner leur avis sur des projets de publication de l'AIEA,

examiner des outils de formation en ligne de l'AIEA, se connecter à d'autres sites internet pertinents, parcourir des publications de l'AIEA et accéder à des documents de réunions précédentes.

« Le pôle offre un espace en ligne interactif unique pour les spécialistes travaillant dans le domaine nucléaire », déclare Lotta Halt, spécialiste de la formation à l'électronucléaire à l'AIEA. « Il servira de guichet unique d'information et de discussion de l'AIEA sur des sujets liés au renforcement des ressources humaines et à la participation des parties prenantes pour les programmes électronucléaires », poursuit-elle.

Ce pôle a été présenté lors de la troisième Conférence internationale sur la mise

en valeur des ressources humaines pour les programmes électronucléaires, tenue à Gyeongju (Corée du Sud) du 28 au 31 mai 2018.

Il a été mis en place à la requête d'États Membres qui ont demandé que soit modernisé le mode de communication des professionnels du nucléaire. Son objectif est de permettre une collaboration plus rapide et plus efficace.

Pour s'inscrire et participer, s'adresser à HRD.Contact-Point@iaea.org.

— Par Lisa Berthelot